



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XXXVI. Entretien. Pour le Mardi de la Semaine de la Passion. Jesus en Croix
est mocqué & insulté.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)

pour le Lundi de la Sem. de la Pas. 153
votre Apôtre : Je suis crucifié avec Je-
sus-Christ. A Dieu ne plaise que je me
glorifie en autre chose qu'en la Croix de
Notre-Seigneur Jesus-Christ. Le monde
est crucifié pour moi , & je suis crucifié
au monde.



XXXVI. ENTRETEN.

POUR LE MARDI DE
la Semaine de la Passion.

Jesus en Croix est mocqué & insulté.

I. CONSIDERATION.

QUatre sortes de personnes font
des insultes au Fils de Dieu sur
le Calvaire, les Prêtres, les soldats,
les passans & les larrons qui étoient
crucifiez avec lui. Les Princes des Prê-
tres disoient entre eux : *Il a sauvé les* Mat.
autres, & il ne sauroit se sauver lui-27.
même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il des-
cende presentement de la Croix, & nous
croirons en tui. Il met sa confiance en
Dieu, que Dieu donc le delivre s'il l'ai-
me; puis qu'il a dit, je suis Fils de Dieu.

Les soldats aussi, dit S. Luc, lui in-
sultoient s'approchant de lui, & lui pre-
sentoient du vinaigre en lui disant : Si tu
Luc.23.

es le Roi des Juifs , sauve-toi toi-même.

Mar. 22. Les voleurs qui étoient crucifiez avec lui , lui faisoient les mêmes reproches.

Luc. 3. *Un d'eux , ajoûte saint Luc , le blasphemoit , en disant : Si tu es le Christ , sauve-toi toi-même , & nous avec toi.*

Les passans le blasphemoient aussi en branlant la tête , & lui disant : *Hé toi qui détruits le Temple de Dieu , & qui le rebâtis en trois jours , que ne te sauves-tu toi-même. Si tu es le Fils de Dieu , descens de la Croix.*

Voilà les personnes qui se moquent du Fils de Dieu. Les Prêtres nous représentent les hypocrites & les faux dévots qui se moquent de Dieu , & qui croient le tromper sous prétexte qu'ils sont couverts d'un masque de piété.

Les soldats nous figurent les impies, les infidèles, les avares qui partagent ses vêtemens , & les riches du monde qui se moquent de la pauvreté de Jésus-Christ, comme ils se moquoient de sa doctrine. *Qui erant avari deridebant eum.*

Les voleurs nous marquent les âmes méchantes, rebelles, impenitentes, endurcies dans le péché, qui bien loin de profiter des châtimens que Dieu leur envoie, murmurent & blasphèment contre sa Providence.

Les passans sont les mondains voluptueux qui ne regardent la Croix

pour le Mardi de la Sem. de la Pas. 155
qu'en passant; qui en ont horreur, &
qui maudissent celui qui y est attaché.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

ADmirez, Ame Chrétienne, la patience du Fils de Dieu qui souffre ces cruelles insultes, & qui pouvant se vanger de ses ennemis, ne fait paroître aucun ressentiment des reproches qu'ils lui font. Il ne dit mot sur la Croix, mais il s'en est plaint par la bouche des Prophetes, pour nous faire connoître combien cela lui étoit sensible. *Je suis, dit-il par la bouche de David, un ver, & non pas un homme. Je suis l'opprobre des hommes, & le mépris du peuple. Tous ceux qui m'ont vu se sont moquez de moi; ils m'ont donné des coups de langue, & ils ont secoué la tête. Il a esperé, disent-ils, dans le Seigneur, qu'il le délivre, qu'il le sauve, puis qu'il l'aime. Et par Jeremie: Tous ceux qui passioient ont frappé des mains, insultant à ma misere. Ils ont sifflé & branlé la tête. Tous mes ennemis ont ouvert la bouche contre moi. Ils ont sifflé & grincé les dents, en disant, nous l'avons devoré: Voilà le jour que nous attendions: nous l'avons vu, & nous l'avons trouvé.*

O Sauveur de mon ame! que j'ai de douleur de vous voir ainsi abandonné & persecuté de tout le monde! N'est-ce point assez que les hommes

vous aient déchiré jusqu'aux os, & crucifié entre deux scelerats, sans insulter encore à votre affliction? qui a jamais vû des miserables, se moquer de ceux qui prennent part à leur misere? N'est-ce pas un sujet de consolation pour celui qui est affligé que d'en voir d'autres affligez comme lui? & d'où vient donc que ces larrons au lieu de se consoler avec vous, vous tourmentent encore plus cruellement que vos ennemis, & vous font des reproches si sensibles? Seigneur vous tenez d'une main la patience, & de l'autre la vengeance: Laissez-là votre patience, & faites éclater votre vengeance. Il n'en fera rien: mais il souffrira tous ces affrons, toutes ces injures, & tous ces blasphemes pour nous apprendre par son exemple, à ne dire mot quand on se raille de nous; à souffrir lors qu'on nous fait quelque injure; à retenir notre colere lors qu'on nous pique de paroles; & à ne point tirer vengeance des outrages qu'on nous fait.

II. CONSIDERATION.

Considerez quatre sortes d'insultes qu'on faisoit au Fils de Dieu. Les Prêtres insultoient à sa pieté, & à la confiance qu'il avoit en Dieu. Les soldats à sa puissance. Les voleurs à sa

pour le Mardi de la Sem. de la Pas. 157
misere. Les passans à ses miracles. Les Prêtres se railloient de sa qualité de Fils de Dieu. Les soldats de sa qualité de Roi. Les voleurs de sa qualité de Christ & de Messie. Les passans de sa qualité de Sauveur.

Il n'y a rien de plus sensible à une personne de qualité que d'être moqué & baffoué par des gens de neant ; A un Roi que de servir de jouët à ses sujets ; A une personne de cœur , que d'être accusé de lâcheté ; A celui qui se peut vanger , que d'être taxé de foiblesse & d'impuissance ; à un miserable , que d'être moqué & méprisé dans sa misere. A un Conquerant captif, que d'être raillé par ses ennemis. Quelle douleur au Fils de Dieu qui avoit fait tant de merveilles , & qui avoit été reçu en triomphe dans Jerusalem, de se voir maintenant élevé sur une Croix à la vuë d'un million de personnes , & d'entendre ses ennemis insulter à sa foiblesse & à sa misere , comme s'il eût été un faux Prophete , & qu'il n'eût pû se sauver de leurs mains ? Quelle passion plus horrible que celle de ces méchans Prêtres qui lui reprochent de ce qu'il a mis son esperance en Dieu , & qui confessant qu'il a sauvé les autres, ne veulent pas croire qu'il se puisse sauver lui-même ?

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O Vous tous qui passez par la voie, considérez & voyez s'il y a douleur qui soit comparable à la mienne. Helas Seigneur tout le monde passe, & personne ne s'arrête à considérer vos douleurs. Arrêtez-vous ici, ame Chrétienne, & portez compassion à votre Sauveur. Ne regardez pas sa Croix en passant; mais joignez-vous à la sainte Vierge, & donnez quelque consolation à la Mere & au Fils. Regardez & travaillez sur ce grand modele qui vous est proposé sur cette montagne. Il a combattu tous les vices dans sa Passion; mais c'est principalement la colere & le desir de la vengeance lors qu'on nous blesse en notre honneur, qu'il nous enseigne à vaincre par sa douceur & par son silence sur la Croix. Si vous êtes Fils de Dieu, vous devez vous assurer que les impies & les libertins, que les avars & les impudiques, que les gens du grand monde & les faux devots, feront de vous un portrait ridicule; qu'ils tourneront en raillerie votre devotion; qu'ils vous feront passer pour un lâche, pour un bourru, pour un esprit foible, pour un homme chagrin & melancolique; qu'ils fuiront votre compagnie; qu'ils tireront avantage de votre modestie & de la profession que vous faites de pieté

pour le Mardi de la Sem. de la Pas. 159
pour vous faire des insultes ; qu'ils noir-
ciront votre reputation ; qu'ils interro-
geront votre vertu selon l'expression du
Sage , par des railleries , & par des pa-
roles piquantes , par des médifances ;
& par des calomnies , par toutes sortes
d'outrages & par des épreuves très-sen-
sibles , pour reconnoître si elle est ve-
ritable ou apparente.

Lorsque cela vous arrivera , regardez
votre grand exemplaire Jesus en Croix.
Voiez sa douceur & sa patience. Faites
en sorte par votre silence , & par votre
modestie qu'on dise de vous ce que Da-
vid a dit de lui : *Ceux qui s'étudioient*
à me faire du mal , m'ont tenu de vains
discours , & ne songeoient tout le jour
qu'à me tromper ; mais pour moi je ne
les écoutois non plus que si j'eusse été sourd ,
& je n'ouvrais non plus la bouche que si
j'eusse été muet. Je suis devenu comme
un homme qui n'entend point , & qui
n'a point de reparties dans la bouche : Par-
ce que j'ai esperé en vous Seigneur , mon
Dieu vous m'exaucerez. Souvenez-vous,
de ce que dit St. Jérôme , que la pre-
miere vertu du Chrétien est de mépri-
ser , & d'être méprisé ; que la sagesse
de Dieu passe pour folie devant les mon-
dains ; que vous ne seriez plus serviteur
de Dieu , si vous vouliez plaire aux
hommes ; qu'il vaut mieux être haï
des méchans que d'en être aimé , &
que c'est un grand bonheur de déplai-

160 XXXVI. *Entretien*
re à ceux à qui Dieu ne plaît pas.

III. CONSIDERATION.

Jésus n'est pas seulement moqué sur la Croix, mais encore tenté & sollicité de descendre. S'il est Fils de Dieu, disent-ils, qu'il descende de la Croix & nous croirons en lui. Peut-être en effet qu'ils eussent cru en lui, s'il fut descendu : mais Dieu leur avoit fourni d'autres moïens de faire leur salut, dont ils devoient profiter : & parce qu'ils ne s'en sont pas servis, ils sont éternellement damnez. O que les jugemens de Dieu sont terribles, & qu'il est dangereux de résister aux premiers mouvemens de la grace ! *Prenez garde, mes Freres, dit S. Paul, de ne pas recevoir la grace de Dieu en vain : car après l'avoir perduë, on a bien de la peine à la recouvrer. Vous me cherchez, dit le Fils de Dieu, & vous ne me trouverez point, & vous mourrez dans votre peché.*

Remarquez que lors que nous sommes sur une Croix, le demon ne fait que nous solliciter d'en descendre. Si tu es Fils de Dieu, dit-il, descend de ta Croix & tu sauveras tout le monde. Répondez-lui au contraire : Si je suis Fils de Dieu, je n'en dois pas descendre : Si je meurs élevé de terre sur une croix, j'attirerai tout le monde après moi :

pour le *Mardi de la Sem. de la Pas.* 161
moi : mais si je descens de ma croix ,
on se moquera de moi & on dira verita-
blement : *Il a sauvé les autres , & il*
n'a pas pû se sauver lui-même.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O Sauveur de tous les hommes ! Ô
le Redempteur de tous les pecheurs !
Ô le Juge des vivans & des morts ! je
vous adore sur ce thône de votre pa-
tience. Je me presente devant le tri-
bunal de votre Justice & de votre mise-
ricorde. O le grand Prêtre de la nou-
velle Loi ! Que faites-vous sur cet Au-
tel ? Que ne descendez-vous de cette
croix ? si vous le faites , les Juifs se
convertiront , les Gentils vous adore-
ront , tout le monde croira en vous.

O Seigneur gardez-vous bien de des-
cendre de votre Croix. Si vous êtes le
Fils de Dieu vous y devez mourir. Si
vous en descendez personne ne croira
en vous ; du moins tout le monde fuira
la croix , chacun voudra s'en déchar-
ger , nul n'y voudra mourir.

O Chrétien ! imitez votre Sauveur ,
& quoi que vous dise le demon , ne
descendez jamais de votre Croix tant
que vous ferez en vie. On vous en des-
cendra après la mort , & on arrachera
ces clous qui vous y tiennent attaché.
Mais ce n'est point à vous à en descen-
dre de vous-même , ni à vous en dé-

162 XXXVII. *Entretien*
tacher. Si vous êtes Fils de Dieu, mou-
rez sur votre Croix, & de cette Croix
vous monterez au Ciel, où vous aurez
une vie heureuse & éternelle.



XXXVII. ENTRETIEN.

POUR LE MEcredi DE
la Semaine de la Passion.

Jesus prie pour ses ennemis.

IL n'y a rien de plus doux à la natu-
re que la vengeance, rien de plus
rude & de plus amer que la patience.
Jesus a le choix des deux. Il quitte le
vengeance pour pratiquer la patience.
Il prie pour ses ennemis en disant:
*Mon Pere pardonnez-leur, car ils ne sa-
vent ce qu'ils font.*

I. CONSIDERATION.

Considerez toutes les circonstances
de cette priere admirable. Premie-
rement, c'est la premiere qu'il a faite
sur la Croix. Il fut longtems dans un
profond silence, exposé tout nud aux
injures de l'air, aux insultes & aux
railleries de ses ennemis, aux blasphem-
mes des Prêtres, & des voleurs qui